

# Les vieilles pierres des Ayvelles nous parlent

Par Claudette Picot

La généalogie nous permet de retrouver nos ancêtres et de retracer l'histoire d'une famille. Mais l'histoire d'une maison qui a abrité des générations d'habitants peut aussi contribuer à retrouver l'histoire des familles qui y ont vécu.

**« Une vieille maison ressemble à une personne âgée : elle est pleine de souvenirs : il suffit de faire un effort et on retrouve tout de cette vie qui l'a habitée autrefois ».**

De nombreux documents peuvent nous aider dans cette quête :

- Les actes paroissiaux indiquent parfois le lieu exact, rue ou emplacement de la naissance ou du décès ;
- Les actes de vente ou d'inventaire des biens de la famille ;
- Les devis de réparations ou de transformations des lieux ;
- Les faire-part des réunions familiales ;
- Le cadastre permet de retrouver les propriétaires successifs depuis 1807.
- L'aspect du bâtiment, s'il n'a pas été trop remanié au cours des années, peut nous donner une idée de l'époque à laquelle il a été construit : maisons basses, murs très épais, ouvertures étroites, caves voûtées, charpentes importantes, ornements architecturaux différents, dates gravées dans la pierre etc...

Il existe aux AYVELLES, sur la place de l'Eglise, une très ancienne maison, une des plus anciennes du village, qui fut témoin de bien des événements puisqu'elle abrita d'abord le presbytère, puis l'école avec le logement du « maître d'escholle » et la mairie. La plus ancienne maison datée est l'ancien café « Atout Cœur » : 1693.

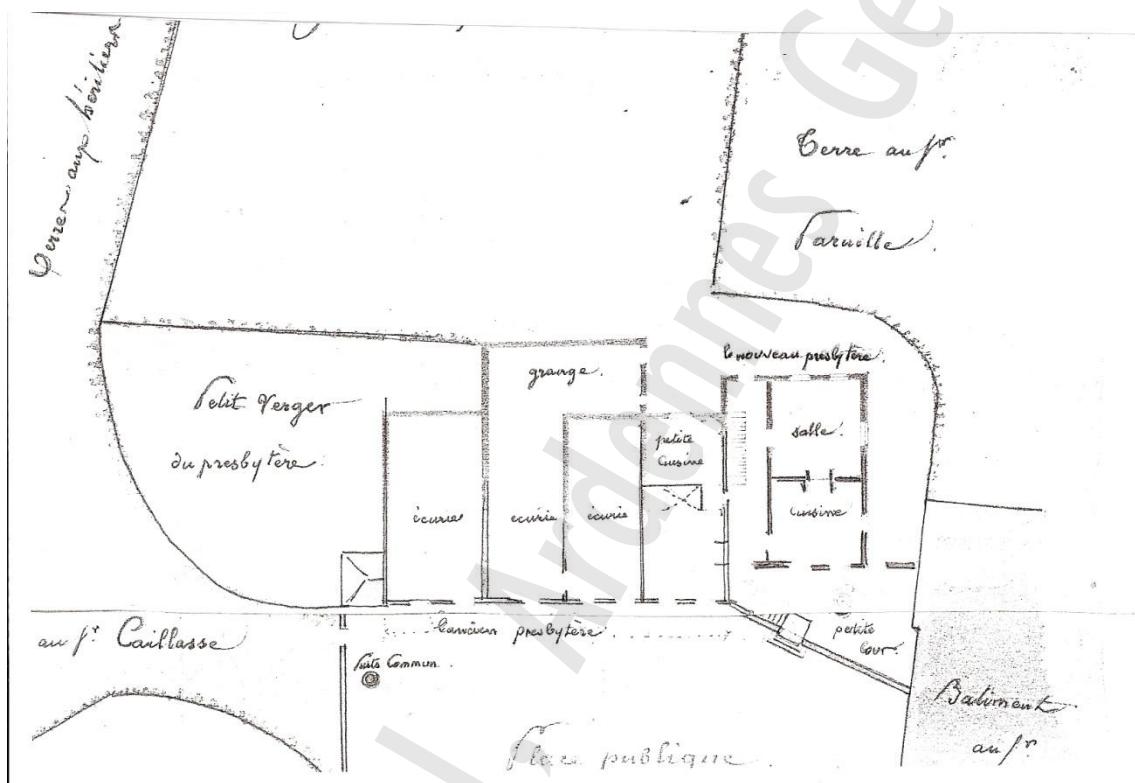


*L'ancienne école, place de l'église, avant 1881 (photographie prise vers 1960).*

Habité actuellement par Mme Marie-Thérèse CAPITAINE, elle fut maintes fois aménagée, transformée, réparée, mais on retrouve encore sur ses murs les traces de son ancien usage.

Elle fut acquise « jadis » par la paroisse pour servir de presbytère et comportait au rez-de-chaussée une cuisine avec une porte extérieure et une petite fenêtre en façade. Pavée de larges dalles de calcaire, munie d'une large cheminée, cette pièce sert actuellement de remise. Au-dessus, une chambre à feu avec alcôve et cabinet en menuiserie, une deuxième chambre avec croisée sur le jardin, le tout surmonté d'un grenier couvert en faveaux. Le reste du bâtiment servait d'écurie et de bûcher.

Par un devis du 27 avril 1778 établi par J.PARUITTE, maître-maçon et entrepreneur de bâtiments aux AYVELLES, et Charles POUPART, maître-charpentier à St MARCEAUX, à la réquisition de Mtre Jacques NICART, prêtre et curé des AYVELLES et St MARCEAUX, il est décidé de bâtir un nouveau presbytère contigu à l'ancien.



L'ancien logement du curé n'étant plus utilisé, il fut décidé d'aménager une école à la place des écuries : une salle de classe et un logement pour l'institutrice.

On décide de démolir et reconstruire le pignon, d'ouvrir dans la façade deux croisées et deux portes, d'établir deux cheminées, une pour le maître d'école et l'autre pour la « salle d'instruction », de reconstruire le mur du côté du presbytère, de réparer la toiture.

La salle de classe de 7,34 m x 5,35 m, éclairée par deux croisées donnant sur la cour et une en façade, pouvait contenir une soixantaine d'élèves, filles et garçons.

Le logement du « maître d'école » comprenait une cuisine et une chambre au dessus, assez humide.

En 1852, de nouveaux aménagements sont décidés :

- agrandir la salle de classe pour « l'aérer », en utilisant l'écurie située derrière la salle, relever le plafond qui sera porté à 3 m, établir une cheminée, élever une cloison qui séparera la classe des filles de celle des garçons ;
- agrandir le logement de l'instituteur en y ajoutant la pièce contiguë qui servait de mairie : celle-ci sera établie à la place du grenier au-dessus de la salle d'école (6,40 m x 4,10 m ) et sera accessible par un escalier. Une chambre supplémentaire à l'étage complétera le logement du maître.

Le devis comprenait aussi la construction à l'entrée de la cour de deux cabinets d'aisances.

Les travaux furent entrepris et l'école ainsi aménagée fonctionna jusqu'en 1884, date de la construction de la Mairie-Ecole, au lieudit « Pied-de-Coq » au milieu du village. Il est difficile à notre époque d'imaginer l'activité qui régnait autrefois sur cette petite place, alors le centre vital du village : la mairie, l'école avec les allées et venues des enfants, l'église et les offices du dimanche, les baptêmes, les mariages, une activité incessante.

Cette très ancienne et vénérable maison a un riche passé, ses murs ont été témoins des nombreux événements survenus dans le village au cours de l'histoire.

Les prêtres ayant habité dans l'ancien presbytère :

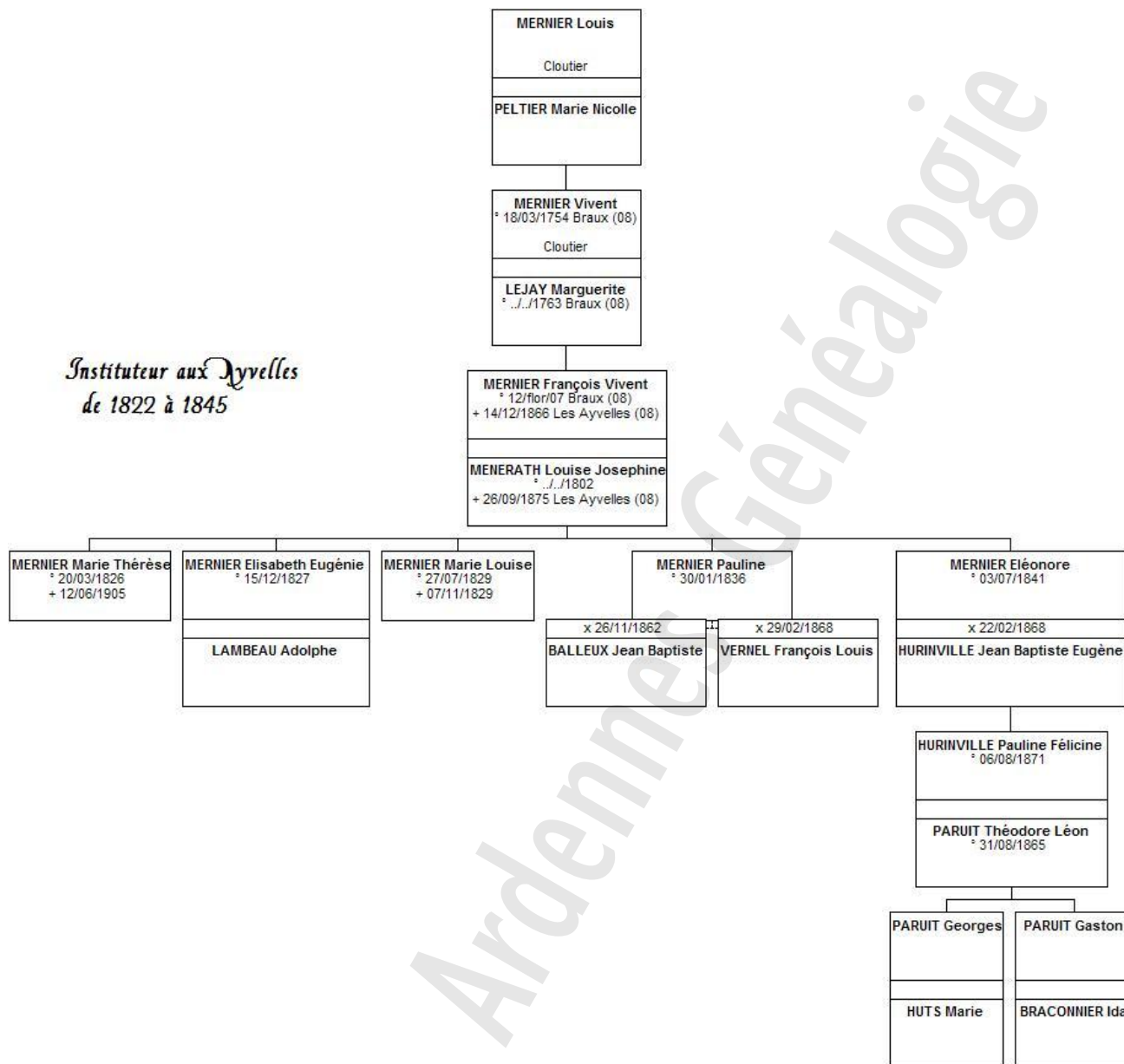
- Ponce GUERIN ° 07-08-1690 LA de 1640 à 1687 ;
- Didier GUIBERT ° Liège, 1687 à 1695 ;
- Jean DUPONT 1695-1698 ;
- Ponce LALLEMENT ° Faux 1698-1708 ;
- Jean-Bte MACLOT ° Milly 1708-1757, dont la pierre tombale de marbre noir se trouve dans l'église ;
- Jacques HENON 1758-1771 ;
- Jacques NICART ° Charleville 1771-1787.

Les maîtres ayant enseigné dans l'ancienne école :

- Jean SIGAST 1682-1688 ;
- Ambroise GOFFIN 1688-1693 ;
- Jean ROBINET 1693-1713 ;
- Guillaume NOIRET 1723-1746 ;
- Armand NOIRET, son fils 1748-1789 ;
- Jean Bte BILLAUDEL 1813 ;
- Jean Bte BOURQ 1815 ;
- François Vivent MERNIER 1822-1845 ;
- Jean Bte MINET 1846-1878, marié à Marie-Louise BOUXIN de THIS ;
- Jean Bte Paulin DOURLET 1879-1884.

M.Vivent MERNIER ,arrière-grand-père maternel de M.Gaston PARUIT faisait des clous à la main après la classe. En hiver, les élèves apportaient leur bûche pour chauffer la classe

*Instituteur aux Ayvelles  
de 1822 à 1845*



**Généalogie de François Vivent Mernier, Instituteur aux Ayvelles de 1822 à 1845**



Article paru dans le bulletin n°12 d'Ardennes Généalogie, mai 2008